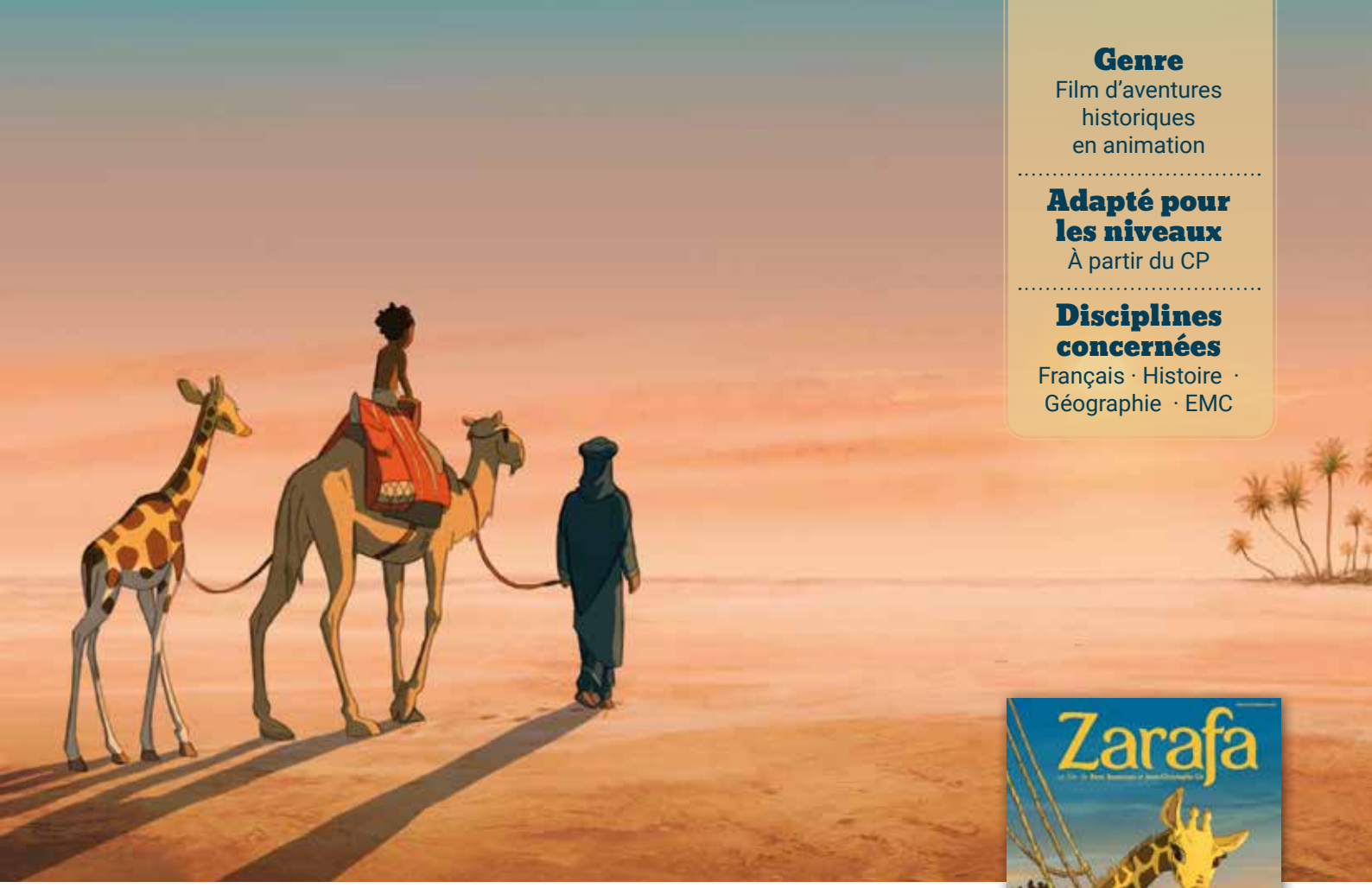


Genre
Film d'aventures historiques en animation

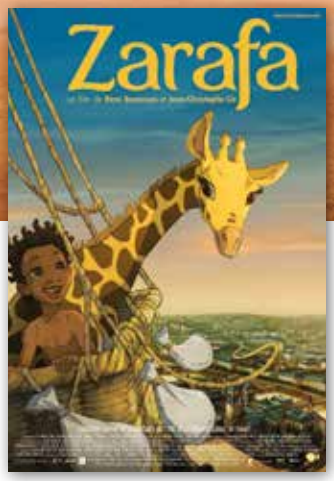
Adapté pour les niveaux
À partir du CP

Disciplines concernées
Français · Histoire · Géographie · EMC

Zarafa

En 1827, la girafe Zarafa est capturée et transportée de sa savane au Jardin des Plantes à Paris où elle fait sensation. Ce conte fabuleux et cruel, riche en rebondissements et en émotions, est basé sur un fait historique.

Zarafa est le premier long métrage d'animation de Rémi Bezançon et Jean-Christophe Lie. Il est inspiré de la véritable histoire de la première girafe à avoir foulé le sol français. L'animal a été offert par Méhémet Ali, pacha d'Égypte au roi de France Charles X. L'espoir, pour l'Égypte, d'un rapprochement diplomatique afin de se libérer de l'emprise de l'empire ottoman était à l'origine de ce présent. En 1827, l'animal est installé à la ménagerie du Jardin des Plantes et suscite une incroyable girafomania. **Zarafa** n'est pas une adaptation historique fidèle, mais une réappropriation de cette histoire, entremêlant fiction et réalité. Des personnages hauts en couleurs et des épisodes extraordinaires ont été imaginés afin de rendre le récit plus épique. Celui-ci joue sur deux registres, d'une part un conte destiné à un jeune public sur l'amitié entre un enfant et une girafe. Le personnage de Maki permet une identification immédiate du jeune spectateur. Le narrateur est un vieux sage installé sous un arbre à palabres qui transmet oralement la mémoire du village aux enfants rassemblés autour de lui. D'autre part, nous découvrons une réflexion plus profonde avec différents niveaux de lecture selon l'âge du spectateur. Entre les conditions de captivité des animaux dans les zoos et le calvaire des esclaves, le film propose de nombreuses pistes de travail sur le thème de la liberté. À partir de la promesse faite par Maki qui sert de fil conducteur à l'histoire, il sera possible de travailler avec les élèves sur l'engagement moral. Le film propose également une critique de la société française du XIXe siècle à travers les thématiques du colonialisme, du racisme et de la monarchie. Film d'aventures en animation traditionnelle, il permettra d'étudier notamment la géographie et l'esclavage. ¶



Un film d'animation de Rémi Bezançon et Jean-Christophe Lie
2012 · France · 1h18

Dans la savane africaine, sous un baobab, un vieux sage raconte aux enfants du village l'extraordinaire amitié entre un jeune garçon appelé Maki et une girafe orpheline, Zarafa. Cette dernière est capturée par un bédouin en mission pour le pacha d'Égypte qui souhaite offrir l'animal au roi de France espérant en échange une aide militaire. C'est le début d'un incroyable périple…

Scénario et dialogues Rémi Bezançon, Alexander Abela – **Avec les voix** (VF) de **Simon Abkarian**, **Thierry Frémont**, **François-Xavier Demaison**, **Vernon Dobtcheff**, **Roger Dumas**, **Ronit Elkabetz**, **Déborah François**, **Max Renaudin…**

Quelques repères historiques et géographiques

1. Le recul ottoman au XIXe. © *L'Histoire* – Les Arènes-Légendes Cartographie. Carte intégrale sur internet.
2. Méhémet Ali, pacha et vice-roi d'Égypte. Huile sur toile, Auguste Couder, 1841.
3. La Girafe arrivée à Paris, le 30 juin 1827.

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE OTTOMAN

À partir de 1299, et pendant près de six siècles, l'Empire ottoman est au centre des interactions et des échanges entre l'Orient et l'Occident. La circumnavigation et le développement du commerce avec le nouveau monde (l'Amérique) bouleverse cet ordre. Au XIXe siècle, les nouvelles grandes puissances se situent sur la façade Atlantique de l'Europe, et à l'Est en Russie. L'Empire ottoman décline progressivement. La conquête des territoires autour du bassin méditerranéen devient un enjeu diplomatique entre les puissances européennes pour définir un nouvel ordre politique (lequel sera consacré par le Congrès de Berlin en 1878). Les États européens commencent à coloniser l'Afrique du Nord. À partir de 1830, la France fait la conquête de l'Algérie. Puis, en 1881, elle fait de la Tunisie un protectorat. La Grande-Bretagne prend le contrôle de l'Égypte en 1882. L'Empire ottoman s'écroule au cours de la Première Guerre mondiale. La voie est désormais ouverte pour des formes de contrôle plus direct des puissances européennes, dont la France et la Grande-Bretagne.

L'ÉGYPTE, SUJET DE CONVOITISES

En 1798, le général Bonaparte mène la campagne d'Égypte. Une expédition militaire dont l'objectif est double : s'emparer de l'Égypte et bloquer la route des Indes à la Grande-Bretagne. L'Égypte est alors une province semi-autonome de l'Empire ottoman qui échappe au contrôle étroit du sultan. Poussé par la Grande-Bretagne, ce dernier déclare la guerre à la France. Un corps d'expédition ottoman est envoyé pour combattre les Français, avec dans ses rangs, un officier ottoman d'origine albanaise, Méhémet-Ali. En 1801, les Français vaincus quittent l'Égypte.

MÉHÉMET-ALI, PACHA D'ÉGYPTE (1805-1849)

Méhémet-Ali s'empare du pouvoir en 1804. L'année suivante, le gouvernement du sultan Sélim III lui octroie le titre de pacha et le nomme vice-roi du sultan ottoman en Égypte. Il peut désormais entreprendre ses projets de réformes pour construire une Égypte moderne. Au service du sultan, il conquiert l'Arabie, la Nubie, le bassin supérieur du Nil et établit une nouvelle colonie égyptienne au Soudan où il fonde, en 1823, la ville de Ras el-Khartoum. Sur le modèle des grands vizirs ottomans, les objectifs de Méhémet-Ali visent d'abord à asseoir le pouvoir de sa famille en Égypte et à accroître ses revenus. Ses ambitions politiques et personnelles déplaisent au sultan qui cherche à le destituer. En 1831, Méhémet-Ali se rebelle et engage l'armée égyptienne dans la première guerre égypto-ottomane. Dès lors, le règne de Méhémet-Ali sera marqué par les affrontements avec le sultan ottoman, l'influence de la Russie et les interventions diplomatiques franco-britanniques, jusqu'au démantèlement de son armée et de ses monopoles.

UNE GIRAFE EN CADEAU DIPLOMATIQUE

Conscient de l'influence des puissances européennes sur l'Empire ottoman, Méhémet-Ali multiplie les gestes diplomatiques pour s'attirer leurs bonnes grâces, notamment avec la France. Il s'entoure de conseillers européens, dont de nombreux Français spécialisés dans les domaines les plus divers (médecine, architecture, armée, archéologie…) et témoigne de son amitié à la France en offrant des cadeaux spectaculaires : un girafon offert à Charles X en 1827 et deux obélisques du temple de Louxor, dont un seul sera transporté en France et érigé sur la place de la Concorde en 1836, en présence du roi Louis-Philippe.

L'ESCLAVAGE ET LA TRAITE ORIENTALE

Dès l'Antiquité, l'Afrique subsaharienne, appelée Soudan (le « pays des Noirs ») par les Arabes, est une zone d'approvisionnement en esclaves. Au cours du XIXe siècle, alors que la plupart des pays impliqués choisissent d'abolir les traites négrières (plusieurs décennies avant de le faire pour l'esclavage), la traite orientale atteint son apogée. La ville de Khartoum devient un centre très important du trafic d'esclaves, organisé par des compagnies de trafic d'or, d'ivoire et d'esclaves, alors que Le Caire abrite encore un marché d'esclaves. En 1865, le gouvernement égyptien décide de fermer la voie d'évacuation des esclaves par le Nil. Mais les routes commerciales se sont multipliées, vers la mer rouge ou vers Zanzibar. Entre 1830 et 1850, la traite maritime entre le port de Zanzibar et la péninsule arabe prend une ampleur sans précédent. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, un grand nombre des navires arraisonnés, pour lutter contre la traite négrière, sont des navires arabes qui transportent des esclaves noirs, souvent des enfants. (Cf. ci-après : « Étudier l'esclavage et la naissance du racisme ».)

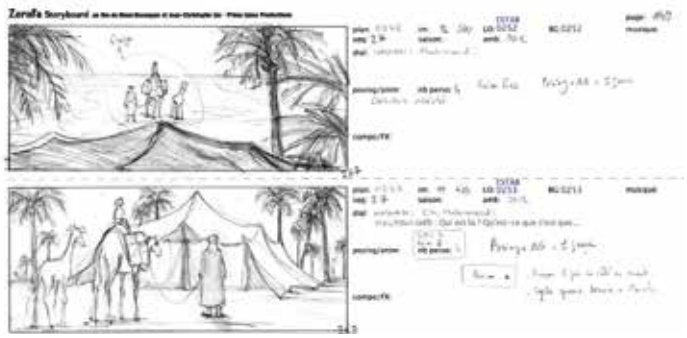
Compléments en ligne :
www.cinema-histoire-pessac.com

Polémique autour du film

En 2012, la sortie du film a suscité une polémique. Les libertés prises par les scénaristes vis-à-vis des faits historiques n'ont pas été appréciées par tous. Les représentants du Jardin des Plantes ont trouvé que la vision donnée de la captivité de la girafe était totalement erronée. Selon eux, les conditions de vie de la girafe ont été particulièrement favorables. Ils ont d'ailleurs organisé une exposition avec des documents d'archives afin de présenter « La véritable histoire de Zarafa ». Catherine Vadon, maître de conférences au Muséum national d'histoire naturelle, précise que « la vraie histoire est aventureuse, exotique, elle se suffit à elle-même. Nous avons voulu rétablir la vérité, pour l'image du Muséum ». Le film renvoie en effet une image négative des conditions de captivité de la girafe et des autres animaux présents. Ces derniers apparaissent tristes et la ménagerie du Jardin des Plantes y est présentée comme une prison inadaptée. Le Muséum d'histoire naturelle assure que toutes les dispositions ont été mises en place pour garantir de bonnes conditions de vie à la girafe. Au moment de la traversée de la Méditerranée, le bateau avait été spécialement adapté à la morphologie de l'animal. Le pont avait été découpé permettant de laisser passer son long cou et de la paille avait été installée pour atténuer le roulis. Un éminent professeur du Muséum d'histoire naturelle a ensuite accompagné l'animal de Marseille à Paris : Étienne Geoffroi Saint-Hilaire. Il a manifesté une importante curiosité à son égard afin de lui fournir par exemple une alimentation quotidienne au plus près de ses besoins. Une fois arrivés à la ménagerie du Jardin des Plantes, le soigneur égyptien qui suivait le trajet de la girafe depuis le départ dormait chaque nuit auprès d'elle. Les réalisateurs ont défendu leur point de vue, Rémi Bezançon a précisé : « *Je voulais me réapproprier l'histoire. En ayant un conteur dans le film, nous avons pu prendre ce qu'on avait envie de prendre et recréer une aventure extraordinaire, un peu inspirée de Jules Verne* ». Jean-Christophe Lie a ajouté : « *Sous forme de docu-fiction, ça aurait été très long, car durant le voyage il ne s'est pas passé grand-chose !* »

Un choix d'animation à contre-courant

À une époque où les films d'animation utilisent des images de synthèse et la 3D, les réalisateurs ont fait le choix d'une technique d'animation traditionnelle. Ils ont voulu s'éloigner des effets de mode. Ils avaient la volonté affirmée de donner une vision réaliste et d'emprunter un style narratif classique. Rémi Bezançon a d'ailleurs déclaré : « *Chaque production appelle sa forme. Pour nous, la question ne se posait même pas. La conception même du film, qui évoque un peu un livre d'images dont les illustrations s'animent, n'aurait pas convenu du tout à la 3D* ». On peut remarquer plusieurs inspirations issues de grandes œuvres classiques de l'animation comme les dessins animés de l'âge d'or des studios Disney ainsi que ceux de Hayao Miyazaki du Studio Ghibli.



Extrait du Story-board de *Zarafa*. © Jean-Christophe Lie – Prime Line Productions.

PORTRAITS

Rémi Bezançon

Né à Paris en 1971. Il étudie dans un premier temps à l'École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle puis à l'École du Louvre. En 2001, il coécrit le scénario de **Zarafa** et met le projet en sommeil. Il réalise son premier long-métrage en 2005, **Ma Vie en l'air**, mais c'est avec **Le Premier jour du reste de ta vie**, son deuxième film, qu'il est véritablement révélé au grand public en 2008. Il bénéficie d'un bel accueil critique et reçoit 2 nominations aux César : meilleur réalisateur et meilleur scénario original. En 2011, il adapte le roman d'Eliette Abécassis *Un Heureux événement*. Il opère ensuite en 2012 un tournant vers l'animation avec **Zarafa**. Le film est nommé aux César pour le meilleur film d'animation. Rémi Bezançon revient à la prise de vue réelle avec **Nos Futurs** en 2015 et **Le Mystère Henri Pick** en 2019.

Jean-Christophe Lie

Né à Tarbes en 1970. Il commence sa carrière professionnelle dans les studios Walt Disney de Montreuil après des études aux Beaux-Arts de Toulouse et au CFT Gobelins à Paris. Il travaille notamment sur **Le Bossu de Notre-Dame**, **Hercule** puis **Tarzan**. En 2003, il supervise l'animation des Triplettes sur **Les Triplettes de Belleville**. En 2005, il élabore les animations de référence sur **Kirikou et les bêtes sauvages** de Michel Ocelot et Bénédicte Galup, puis en 2007 supervise une partie de l'animation de **Nocturna, la nuit magique**, long métrage franco-espagnol. En 2008, il réalise son premier court métrage d'animation, **L'Homme à la Gordini**, sélectionné en compétition au 62e Festival de Cannes ainsi qu'aux César. Il rejoint ensuite Rémi Bezançon sur **Zarafa** et devient coréalisateur de son premier long métrage d'animation.

Le parcours de Zarafa

LE VÉRITABLE PÉRIPLE

Deux girafons furent capturés sur les bords du Nil Bleu, très en amont de Khartoum au Soudan. Après un voyage de plus de 3000 km, les animaux arrivèrent à Alexandrie. Le plus vaillant et le plus âgé fut destiné à la France. En octobre 1826, accompagné de deux antilopes et trois vaches pour garantir le lait indispensable à sa survie, le girafon embarqua sur un navire pour traverser la Méditerranée. Le 31 octobre, pour la première fois, une girafe marchait sur le sol français. Étienne Geoffroi Saint-Hilaire, éminent naturaliste, fondateur de la ménagerie du Jardin des Plantes, fut chargé d'organiser le transfert de Marseille à Paris. 880 km à pied. Le départ n'eut lieu que le 20 mai 1827. La progression fut lente, de 20 à 25 km par jour, à la vitesse de 3,5 km/h. Les principales étapes du voyage furent : Aix, Avignon, Orange, Montélimar, Lyon, Châlons-sur-Saône, Auxerre, Fontainebleau, Villeneuve St-Georges. La girafe fut acclamée partout sur son passage. Le convoi arriva à Paris le 30 juin 1827.

LES ÉTAPES DU VOYAGE DANS LE FILM

Le voyage accompli en 1826-1827 par la girafe de Charles X est en grande partie respecté dans le film. L'animal est capturé près de Khartoum au Soudan. Le trajet est ensuite effectué à pied jusqu'à Alexandrie. Des éléments significatifs permettent de localiser ce trajet du Sud vers le Nord de l'Égypte, par exemple : les pyramides et la vallée du Nil.
Cependant, afin de renforcer l'intrigue et rendre le voyage plus épique, des éléments diffèrent de la véritable histoire : l'utilisation de la montgolfière à partir d'Alexandrie ; le fait que l'animal ne soit pas placé en quarantaine à son arrivée à Marseille ; ou encore la traversée des Alpes. Les scénaristes ont privilégié l'aspect rocambolesque inspiré des romans de Jules Verne.

AVENTURES EN MONTGOLFIÈRE

Inventée en 1783 par les frères Montgolfier, la montgolfière révolutionne les déplacements en permettant de voler. Moyen de transport épatant, elle n'a pourtant jamais connu de développements industriels, comme la locomotive fonctionnant à vapeur. Symbole de liberté pendant la Révolution française, elle a ensuite surtout été utilisée pour de l'observation militaire ou scientifique, parfois pour livrer du courrier (pendant le siège de Paris en 1870-1871). Rapidement supplantée par l'aviation au XXe siècle, la montgolfière a alimenté un imaginaire d'aventurier rêveur.
On la retrouve d'ailleurs dans *Cinq Semaines en ballon* de Jules Verne, paru en 1863. Dans ce roman, trois hommes partent en montgolfière à la découverte du continent africain, encore inexploré. Inspiré de l'univers de Jules Verne, **Le Dirigeable volé** de Karel Zeman met en scène cinq garçons intrépides s'emparant d'un dirigeable à la fin du XIXe siècle, à la conquête de l'air.

Compléments en ligne :
www.cinema-histoire-pessac.com

Pistes pédagogiques

Repérer avec les élèves l'itinéraire emprunté par Maki et Zarafa. Puis, proposer d'associer chaque étape avec une image du film : Savane africaine avec le village **[image 1]** ; Désert **[image 2]** ; Vallée du Nil **[image 3]** ; Alexandrie **[image 4]** ; Port de Marseille **[image 5]** ; Sud-Est de la France **[image 6]** ; Paris **[image 7]**.

1

2

3

4

5

6

7

Entre faits historiques et fiction

D'UN INCROYABLE SUCCÈS POPULAIRE À L'INDIFFÉRENCE GÉNÉRALE

L'arrivée de la première girafe en France a suscité une véritable vague d'enthousiasme. Cet animal inconnu et exotique attire de nombreux curieux qui sont captivés par sa physionomie extraordinaire. Dans **Zarafa**, on commence à voir le succès de l'animal après la traversée des Alpes. La population se presse pour venir la découvrir **[image 1]**. L'arrivée imminente de la girafe fait la une des journaux. À Paris, la mode de la girafe témoigne de l'engouement suscité par l'animal. Le conteur nous explique : « *On marchait girafe, on s'habillait girafe et même on roulait girafe, c'était la gi-ra-fo-mania.* » **[à partir de 0:56:30]** Les réalisateurs se sont amusés de cette « girafomania » en inventant un vélo en girafe **[image 2]**, des chaussures à talons avec des pattes de girafe… Ils ont vraiment voulu montrer le caractère absurde et surprenant de cette mode éphémère. L'objectif était vraiment ici d'amuser les spectateurs. On entend d'ailleurs le jeune Maki rire en découvrant les gens dans la rue qui suivent cette mode. Les femmes de la bonne société se coiffaient à la girafe, il s'agissait d'un immense chignon en hauteur sur la tête, très encombrant, nécessitant de se baisser ou de se courber. On peut faire un parallèle entre cet engouement autour de l'animal au XIXe siècle et la médiatisation récente de la naissance du panda au zoo de Beauval. Cette folie a vite été oubliée. Dans le film, on voit que l'engouement autour de la girafe cesse. Les visiteurs sont de moins en moins nombreux devant son enclos. À la place une nouveauté du zoo, un hippopotame devient la nouvelle vedette. Ce changement est aussi visible en observant les enseignes des commerces. On découvre par exemple une taverne qui est appelée « la girafe qui fume », puis une fois la « girafomania » passée, elle prend le nom de la nouvelle vedette « l'hippo qui fume ». Cette indifférence qui gagne peu à peu les visiteurs est une réalité historique.

1

2

Pistes pédagogiques

EXTRAIT DE LA CORRESPONDANCE DE GEOFFROI SAINT-HILAIRE AU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.

(Lettre publiée dans le *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1923). « Lyon, 2 juin 1827. Monsieur le Comte, […] Je viens d'organiser le service de la curiosité de la grande ville de Lyon. La girafe sera vue sur la place Bellecour, entre les arbres de cette magnifique place. Il faut mieux prévoir et organiser à l'avance que d'être pris à l'improviste et de perdre la tête lorsque la cohue arrivera. […] Les fatigues de la représentation pour la girafe croissent en raison directe de la population. L'animal fait si grande sensation qu'on veut le revoir plusieurs fois et qu'on amène dans les deuxièmes visites le ban et l'arrière-ban de la ville […] J'ai voulu convenir à l'avance avec M Le Maire de Lyon de mesures sévères, car il faut atteindre ce but : la plus entière communication à la population, sous la condition et la réserve que l'animal n'en soit point affecté. […] Je crois qu'à Lyon les moyens sont atteints… »

3

4

3. Assiette faïencerie d'Argonne, XIXe siècle, vers 1830.
4. Une girafe et son gardien. Plaque de cheminée en fonte, XIXe siècle.

· **Démêler** avec les élèves les éléments historiques et les éléments fictionnels : *Quels sont les éléments qui semblent être réels ? Quels ont été les éléments inventés ?*

· **Exploiter des documents complémentaires** comme l'extrait de la correspondance de Geoffroi Saint-Hilaire ou des documents iconographiques illustrant la « girafomania ». Il est aussi possible d'utiliser l'interview de Catherine Vadon, maître de conférences au Muséum national d'histoire naturelle, qui présente l'histoire de Zarafa au moment de l'exposition qui lui a été consacrée en 2012.

· **Réfléchir** aux objectifs des scénaristes. *Pourquoi se sont-ils éloignés de la réalité historique ? Pourquoi ont-ils pris telle ou telle liberté vis-à-vis de l'Histoire ?*

· La « girafomania » : *Dans le film, quels sont les éléments qui nous montrent l'enthousiasme de la population à l'arrivée de la girafe ? Est-ce que cet enthousiasme perdure ? En comparant les éléments du film avec les objets des* **[images 3 et 4]** *(provenant de ventes aux enchères), est-ce que cette « girafomania » a vraiment eu lieu ? Quels éléments paraissent exagérés ? Pourquoi les réalisateurs du film d'animation se sont-ils amusés avec certains aspects de cette « girafomania » ?*

Personnages

BOUBOULINA est une héroïne grecque de la guerre d'indépendance. Elle est morte en 1825 et n'aurait donc pas pu croiser le chemin de Zarafa. Les scénaristes se sont inspirés de la réalité historique pour intégrer ce personnage comme ils le souhaitaient.

CHARLES X était bien le roi de France à qui le pacha d'Égypte a offert la girafe. Contrairement au récit du film, ce n'est pas le roi de France qui s'est déplacé au Jardin des Plantes, mais la girafe qui est venue à Saint-Cloud. Le physique du roi a aussi subi des modifications. Jean-Christophe Lie s'est notamment inspiré des caricatures de Gustave Daumier, notamment celle représentant le roi Louis-Philippe (1830-1848) avec le visage en forme de poire, tout en apportant un côté clown par les couleurs utilisées **[images 1 et 2]**. Le personnage du roi est ridicule et idiot.

ÉTIENNE GEOFFROI SAINT-HILAIRE a réellement existé. On découvre ce personnage uniquement à l'arrivée à Paris. En réalité, il était avec la girafe depuis Marseille et a accompagné toute la traversée à pied jusqu'à Paris **[images 3 et 4]**.

Parmi le convoi qui accompagnait la girafe, un Africain s'appelait **HASSAN**. Il n'était pas responsable de la mission et avait un rôle secondaire. Néanmoins, il était utile car il apportait ses connaissances sur les girafes afin de maintenir l'animal en bonne santé. Il apparaît plutôt maladroit avec les animaux, notamment au moment de traire une vache.

D'autres personnages ont été inventés et introduits dans le récit, comme **SOULA**, **MALATERRE**, **MAHMOUD**. **MAKI** est lui aussi un personnage fictif. Aucun enfant n'a accompagné la girafe. Les jeunes spectateurs ont ainsi la possibilité de s'identifier à ce jeune héros. Il est naïf. Dans une discussion avec Bouboulina, on apprend qu'il ne sait pas ce qu'est l'or. Il est persévérant et obstiné. Il fait tout pour respecter la promesse qu'il a faite à la mère de Zarafa : veiller sur cette-dernière et la ramener.

UN RÔLE CENTRAL : LE VIEUX SAGE

Après la scène d'ouverture dans laquelle nous découvrons la fuite de Maki, prisonnier d'un marchand d'esclaves, le rythme trépidant est interrompu par le récit d'un vieux sage. Le narrateur de l'histoire est au milieu de la savane sous un baobab. **[image 5]** Le conteur transmet de manière orale la mémoire du village. Il démarre son récit par la formule « *C'est ainsi que commence la grande aventure de Maki et de ses amis* » **[0:05:05 à 0:05:42]**, ce qui rappelle l'expression utilisée dans les contes « Il était une fois ». Les enfants sont captivés par le vieux griot. Les différents protagonistes de l'histoire sont présentés sous la forme de petites figurines. **[image 6]** Le vieux sage a un rôle important car il apporte des explications au fur et à mesure de l'aventure. Il parle de phénomènes comme la neige, les oasis ou les zoos qui sont bien éloignés du quotidien de ces Africains. Il a un rôle pédagogique. Il rassure les enfants qui l'écoutent et n'hésitent pas à l'interrompre afin de lui poser des questions. Au moment de la mort de Souhn, la figurine de l'animal tombe à l'horizontale **[0:46:47 à 0:47:36]**. C'est une façon moins brutale d'évoquer la mort. Le sage explique la réincarnation de cette vache sacrée tibétaine en présentant rapidement quelques principes du bouddhisme. Le même procédé est utilisé lorsque Hassan est blessé par Moreno. On pense immédiatement que le personnage est mort, avant la surprise de le retrouver à la fin avec Bouboulina. Ces scènes et les paroles du vieillard permettent d'avancer dans le récit grâce à des ellipses.
À la fin, le vieillard fait l'épilogue de son histoire. Il sort trois nouvelles figurines, trois girafons, et dit : « *Et quelques mois plus tard...* » Cela renvoie de nouveau à la fin des contes traditionnels « et ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants ». Le griot explique aux enfants qui l'écoutent attentivement, qu'ils sont les descendants de Maki et Soula, les fondateurs du village. Le vieillard indique que l'histoire est terminée et part rejoindre ses vieux amis. **[image 7]** Peut-être Zarafa, Malaterre, Hassan… Le sage pourrait-il être Maki vieux ?

1

2

3

4

5

6

7

Pistes pédagogiques

· *Qui raconte l'histoire dans le film ? Quel est le rôle de ce vieillard ? À votre avis, pourquoi les scénaristes ont-ils choisi de faire raconter l'histoire principale par ce vieux sage ? Qu'est-ce que cela apporte au film d'interrompre les scènes d'action pour écouter le vieux sage sous son baobab ? À la fin du film, que découvre-t-on à son sujet ?*

Un conte en faveur de la liberté

Ce film d'animation est avant tout un hymne à la liberté. Rémi Bezançon explique : « *J'ai un souvenir, quand j'étais petit, de balades dans le Jardin des Plantes : je voyais ce loup tout pelé qui tournait en rond dans sa cage de cinq mètres carrés. Je voulais, par ce film, dénoncer les zoos : c'est un film sur la liberté et j'aimerais que les enfants aient des réflexions sur ce que c'est d'être libre* ».

ÉTUDIER L'ESCLAVAGE ET LA NAISSANCE DU RACISME

Dans sa première partie, **Zarafa** montre frontalement le trafic d'esclaves qui avait cours au début du XIXe siècle. En 1826, date du départ de Zarafa pour la France, la traite est interdite depuis plus de 10 ans (les Anglais l'ont aboli dès 1807). Le commerce transatlantique d'esclaves noirs a connu son apogée au XVIIIe siècle mais se poursuit pendant la première moitié du XIXe. L'abolition de la traite n'est pas l'abolition de l'esclavage qui n'arrivera qu'en 1848 en France (il a bien été interdit pendant la Révolution, mais rétabli ensuite par Napoléon Ier). En Afrique, les marchands d'esclaves prolifèrent, Moreno est l'un d'eux. On le découvre dès la première séquence, une scène importante, car elle dénonce directement les exactions de ce commerce inhumain.

Voici quelques pistes pédagogiques pour travailler la séquence d'ouverture avec les élèves :

· *Qui sont les personnages ? Décrivez le campement. Comment Maki et Soula sont arrivés là ?*
Soula et Maki sont deux enfants, enchaînés dos à dos. Derrière eux, brûle un feu de camp **[image 1]**, alors que Soula explique qu'on a brûlé son village. Autour d'eux, d'autres esclaves sont assis ou allongés, enchaînés. Assis sous un arbre, un gardien veille sur eux. Le marchand d'esclaves Moreno est dans une tente, il boit du vin et jouit d'un vrai confort. Son chien est attaché à l'entrée. Il a capturé (ou acheté) des esclaves pour les revendre à Alexandrie. Plus tard, il est à cheval alors que les esclaves avancent en marchant, pieds nus et enchaînés **[image 2]**.
· *Pourquoi Moreno demande à son homme de main de « ne pas trop abîmer la marchandise » ?*
Les esclaves sont la propriété de leurs maîtres, une marchandise qu'ils achètent et vendent. En France, un « code noir » est édicté par Louis XIV en 1685, et en vigueur jusqu'en 1848, qui stipule que « les esclaves [sont] des meubles ». Par ailleurs, dans la scène, Moreno est un trafiquant d'esclaves qu'il veut revendre pour gagner de l'argent. L'esclavage est une source d'enrichissement considérable pour les Européens pendant plusieurs siècles. Surtout exploités dans les plantations coloniales des Caraïbes, certains esclaves deviennent domestiques en métropole, comme Soula. Lors de sa vente, Moreno rappelle d'ailleurs que « *la marchandise n'est ni reprise, ni échangée* » **[image 3]**.
· *Qu'est-ce que le racisme ? Quel est l'origine du mot ?* **Travailler sur les origines du racisme** envers les Noirs en France.
Au XVIIIe et XIXe siècle, certains scientifiques et penseurs tentent de distinguer (et classer) les races en fonction de critères « scientifiques » (taille du crâne…). La différenciation entre Noirs et Blancs remontent à ces ces distinctions faites pour justifier l'esclavage, et non l'inverse ! L'esclavage offre une main d'œuvre servile aux sociétés européennes en quête de profit qui cherchent à justifier cette domination inhumaine par des arguments pseudo-savants, et donnent naissance au racisme.

Pour des informations détaillées sur l'histoire de l'esclavage et l'invention de la notion de race, vous pouvez vous référer au ciné-dossier sur **Les Routes de l'esclavage** ainsi qu'à celui sur **Décolonisations**.

1

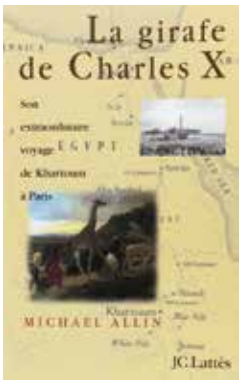
2

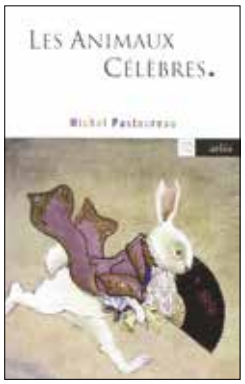
3

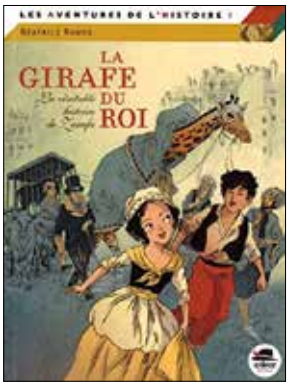
Pistes pédagogiques : la captivité animale

· **Analyser** la vision donnée du Jardin des Plantes à partir des extraits **[0:50:00 à 0:50:16]** et **[0:55:00 à 0:55:15]**.
Quelles émotions provoque la découverte des conditions de vie des animaux du zoo ?
· **Débat : pour ou contre les zoos ?** À partir du film et d'exemples de zoos contemporains, initier une réflexion avec les élèves autour des aspects positifs et négatifs des zoos d'hier à aujourd'hui. Des éléments intéressants sont disponibles sur le site du zoo de Beauval ou celui du Muséum d'histoire naturelle (rubrique « Visitez, la ménagerie du Jardin des Plantes »). On peut s'interroger sur l'objectivité de ces sources et revenir sur les différents arguments, notamment la volonté de protéger des espèces menacées dans leur habitat naturel et sensibiliser le public à leur protection grâce à une meilleure connaissance de ces espèces menacées.

Des références pour aller plus loin







Bibliographie

Sur l'histoire de Zarafa

· **Michael Allin**, *La girafe de Charles X et son incroyable voyage de Khartoum à Paris*, JC Lattes, 2000.
Retour sur les différentes étapes de l'aventure de la première girafe sur le sol français. L'auteur évoque le trafic d'esclaves en Afrique, la naissance de l'Égyptologie, la création du Jardin des Plantes.

· **Gabriel Dardaud**, *Une girafe pour le roi. La véritable histoire de Zarafa la première girafe de France*, Dumerchez-Nahoum, 2007.
À partir de documents d'archives, l'auteur retrace l'histoire de Zarafa. Il s'appuie notamment sur des documents de la bibliothèque du Caire.

· **Olivier Lebleu**, *Les avatars de Zarafa, première girafe de France, Chronique d'une girafomania (1826-1845)*, Arléa, 2006.
L'auteur revient sur la chronologie de ce voyage et s'intéresse aux différents témoignages de la « girafomania ».

· **Michel Pastoureau**, *Les animaux célèbres*, Bonneton, collection « images et symboles », 2001.
Cet historien, spécialiste de la symbolique, retrace l'histoire de quarante animaux célèbres. Il montre comment les animaux, longtemps délaissés par les historiens, peuvent être un objet d'études, apportant des connaissances à l'histoire sociale, économique, religieuse et culturelle. Une partie est dédiée à « La girafe de Charles X » (p 191-200).

Littérature jeunesse

· **Fred Bernard**, *L'histoire vraie de Zarafa la girafe*, collection Animaux muséum, Nathan, 2016.
Cette collection a la particularité de présenter des histoires vraies d'animaux. Elle est réalisée en partenariat avec le Muséum d'histoire naturelle.

· **Béatrice Rouer**, *La girafe du roi, La véritable histoire de Zarafa*, collection Aventures de l'Histoire, Oskar Jeunesse, 2013.
Ce roman suit de manière assez fidèle l'histoire vraie de Zarafa du point de vue d'une servante. De nombreuses intrigues sont inventées pour donner de la profondeur au récit, mais l'arrière-plan historique est assez fidèle.

Ressources en ligne

Sur le film Zarafa

· **https://leblob.fr/environnement-nature/zarafa-la-veritable-histoire**
Courte vidéo avec l'interview de Catherine Vadon, maître de conférences au Muséum national d'histoire naturelle, qui présente en 2012 l'exposition consacrée à la véritable histoire de Zarafa. C'est un support qui peut être facilement exploité avec les élèves.

· **http://jeanchristophelie.blogspot.com/p/blog-page.html**
Une partie du blog de Jean Christophe Lie est consacrée à Zarafa, on y trouve notamment des croquis et des extraits du storyboard du film d'animation.

Sur l'histoire de la première girafe en France

· **https://www.histoire-pour-tous.fr/histoire-de-france/3979-la-veritable-histoire-de-la-girafe-zarafa.html**
Article intéressant et complet présentant les différentes étapes du voyage de la girafe en s'appuyant sur des sources historiques.

· **http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/48205/AVF_2012_2_169.pdf?sequence=1**
Contenu d'une communication scientifique de Jacques Rigoulet en 2012, chargé de mission au Département des jardins botaniques et zoologiques de la Ménagerie du Jardin des Plantes.

Dossier pédagogique

· **https://www.grignoux.be/dossiers-pedagogiques-327**
Dossier pédagogique réalisé par le centre culturel Les Grignoux avec notamment des propositions pour aborder les émotions ressenties par les élèves.

· **https://bdper.plandetudes.ch/uploads/ressources/4351/Zarafa.pdf**
Fiche pédagogique proposée sur le site suisse e-media avec des pistes pour travailler sur l'esclavagisme à partir de Zarafa.

Ciné-Dossiers

· **Les Routes de l'esclavage** ; **Décolonisations**, dans ce volume.

Ci-dessus : la girafe naturalisée, connue sous le nom de Zarafa. Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle (2013).

Ciné-dossier rédigé par Lolita Ruffino, professeure d'histoire-géographie et d'EMC.
Avec la participation de **Victor Courgeon** et **Julia Pereira**.